

Annexe 19 : 2018.04.10 – O2

- 1
- 2
- 3 MC : Alors, tout d'abord c'est une question très large, euh... Qu'est-ce qu'évoque pour vous la
4 vie affective, relationnelle et sexuelle de la personne déficiente intellectuelle ?
- 5 O2 : Ben c'est très large en fait, ça regroupe pleins de choses. Mais ici, j'imagine que la
6 coordinatrice vous l'a dit mais on est unisexe hein. Dans l'hébergement ici, enfin dans les 2
7 maisons. Moi je travaille dans les deux maisons.
- 8 MC : Ah ok.
- 9 O2 : Et euh... C'est ... enfin ça n'empêche qu'elles ont ... enfin tout est mixte sauf
10 l'hébergement. Et à côté aussi. Euh... et donc euh ... voilà, j'ai envie de dire il y a tout l'aspect
11 entre elles qui est à gérer, l'aspect relationnel et puis plus euh... des... des animosités ou des
12 préférences relationnelles parce que elles s'entendent mieux avec unetelle, avec une autre et
13 euh tout ce qui peut se jouer peut-être dans la sphère plus affective ou amoureuse peut aussi
14 jouer entre elles parce que effectivement, il y a ... euh... je ne sais pas si c'est de
15 l'homosexualité avérée ou si c'est de l'homosexualité par défaut parce qu'ici euh ... voilà, on
16 est dans ce cas de figure. Mais il y a aussi de l'ordre de ... de ces questions-là qui se jouent sans
17 être mixte effectivement. Euh... [silence] il y a aussi tout ce qu'elles ramènent du centre de
18 jour, les sorties qu'elles ont, les voyages qu'elles ont où elles peuvent faire des rencontres.
19 Euh... avec des garçons, même des filles et euh voilà. Après, euh ... nous ce qui est centre de
20 jour finalement ça se gère au centre de jour et on ne les ramène pas tellement ici sauf si vraiment
21 il y a des demandes explicites mais il y en a très très peu et idem pour les vacances, si elles font
22 des rencontres ou des choses comme ça. Euh... à moins que vraiment elles soient claires dans
23 la demande de revoir quelqu'un euh... ce n'est pas une démarche qu'on suit particulièrement
24 quoi.
- 25 MC : Ok. Et du coup, ici comment vous l'abordez, comment ça pose question ?
- 26 O2 : La première chose, on en parle en réunion d'équipe, quand ça pose à quelqu'un enfin quand
27 ça pose question à quelqu'un qui travaille quoi. Et puis en fonction de ça euh... soit on peut
28 faire un travail avec les résidentes, en interne ou en externe quoi en faisant appel à quelqu'un à
29 l'extérieur euh... psy ou euh... qui enfin voilà, on a un peu un panel de professionnel avec
30 lequel on travaille. [silence] En fonction de ce qu'on va dire en réunion en fait, de ce qui va se
31 réfléchir quoi.
- 32 MC : Oui c'est ça. Dans quelles mesures, enfin dans quel cadre vous avez dû par exemple
33 externaliser, demander ?
- 34 O2 : Par exemple ici dans cette maison-ci, il y a un couple qui a beaucoup euh... [rire O2] fait
35 parler de lui. Et euh... on avait l'impression que ... l'une des deux utilisait vraiment l'autre au
36 détriment de la deuxième quoi. On avait l'impression que enfin en tout cas certains éducateurs
37 avaient l'impression qu'elle euh... qu'elle perdait toute son énergie vitale dans cette relation.
38 Et donc, ce qu'on a fait euh... avec Madeleine, donc celle qu'on pense qui est euh... entre
39 guillemets qui se flânait dans cette relation et qui ne s'épanouissait pas. Ben c'est qu'elle, elle
40 a été travailler à l'extérieur avec un thérapeute qui faisait du psychodrame donc c'était vraiment
41 une thérapie plus par le corps, dans l'idée de dire : « Ok, tu peux vivre cette relation mais tu ne

42 dois pas perdre ton individualité » et donc mettre l'accent sur l'individu et l'individualité et dire
43 voilà : « On peut vivre en couple mais que ça n'empêche qu'on peut faire des choses pour soi,
44 seule, sans l'autre et qu'on peut aussi, que ça peut aussi enrichir le couple ». Donc euh... voilà,
45 ça c'est un exemple... Pourquoi on s'est tourné vers l'extérieur ? Parce que en interne, enfin
46 moi je ... je ne suis pas éducatrice hein, je suis psy mais moi déjà elles me connaissent toutes
47 très bien et donc euh... je ne peux pas envisager un travail thérapeutique avec une d'entre elles,
48 c'est plutôt un travail d'accompagnement dans des moments difficiles ou comme ça parce
49 qu'elles ont eu un souci euh mais ce n'est pas un travail euh... théra enfin voilà, il faut dissocier
50 un peu les deux quoi.

51 MC : C'est ça. Oui, entre l'accompagnement du quotidien et [coupé par O2].

52 O2 : Et vraiment travailler, aller voir quelqu'un à l'extérieur POUR un sujet précis qui leur a
53 été expliqué évidemment et pour lequel elle est d'accord. Bon elle n'est pas toujours emballée
54 mais elle est d'accord en tout cas. Euh... C'est autre chose quoi, c'est vraiment autre chose.

55 MC : Et euh... quel a été l'impact en fait de cet euh... de ce psychologue pour elle, cette
56 thérapie ?

57 O2 : Mitigée parce que ... certains ont toujours le sentiment qu'elle euh... qu'elle se perd. Mais
58 elle a quand même plus facile, je trouve, à faire des choses sans sa... sans sa compagne. Euh...
59 ce qui avant pouvait être des drames quand on disait : « tu vas à telle activité sans la Alice, qui
60 est sa compagne ». Parfois, elle ne voulait pas, elle se roulait par terre. Euh... Ici elle rouspète,
61 etc. mais euh... c'est moins euh... [silence] C'est moins sujet à des « crises » quoi entre
62 guillemets. [silence] Mais ça reste quand même une relation hyper exclusive. [silence] Voilà
63 euh... Où effectivement, peut-être qu'elle s'y perd un peu mais bon en même temps, si c'est
64 son mode de relation euh... de couple euh... voilà.

65 MC : C'est ça. Et vous avez des retours de la part de cette thérapeute ?

66 O2 : Maintenant, elle n'y va plus. D'un commun accord ... enfin et puis les parents trouvaient
67 que ... eux ne voyaient pas l'apport que ça amenait. Et comme c'est quand même eux qui
68 finançaient. Euh... Ben eux trouvaient que... enfin lui, enfin le thérapeute trouvait que son
69 travail était plus ou moins fini mais que c'était à nous à le continuer, à le relayer en équipe,
70 c'est-à-dire de vraiment euh... dissocier l'une de l'autre et mettre sur l'accent sur son
71 individualité à elle et sur le fait qu'elle aime des choses qu'Alice n'aime pas et que voilà, et ce
72 n'est pas parce qu'on est en couple avec quelqu'un qu'il ne faut plus faire ces choses et donc
73 réellement « veiller » entre guillemets dans le quotidien à ... à mettre l'accent là-dessus quoi.
74 Ce qu'on continue à faire, voilà bon ce qui est euh... proposé dans les activités qu'elle fait au
75 centre de jour aussi, je sais qu'on avait mis l'accent sur le fait qu'elles ne fassent pas toutes
76 leurs activités ensemble sinon elles passent euh... enfin sauf le fait qu'elles dorment mais elles
77 sont tout le temps ensemble. Donc là je sais aussi qu'on a un peu réaménagé les horaires de
78 l'une et de l'autre quoi.

79 MC : Oui.

80 O2 : Donner de l'air.

81 MC : Et du coup vous avez quand même su, enfin le retour vous a aidé pour euh...

82 O2 : Oui. C'était intéressant, oui.

83 MC : Ok. Et euh... en dehors de ce couple où vous avez dû demander, externaliser une partie
84 de la question, est-ce que vous avez été amené à d'autres fois, d'autres moments, d'autres
85 circonstances ?

86 O2 : Je réfléchis. [silence] Pas pour des situations de couple je pense ou des questions
87 amoureuses. On a des soucis euh... mais ça ce n'est pas vraiment d'ordre du couple, des soucis
88 relationnels entre des résidentes où l'une par exemple euh... voudrait une relation exclusive
89 mais d'amitié je pense vraiment avec une autre résidente et l'autre euh ne veut pas. Elle aime
90 bien avoir la compagnie de la ... de la première résidente mais sans avoir cette exclusivité qui
91 l'étouffe en fait. Donc là euh... on en a beaucoup parlé aussi en réunion d'équipe et
92 euh...[silence] il y a aussi un travail au centre de jour qui se fait pour aussi parce que elles sont
93 aussi beaucoup en journée ensemble. Donc on essaye d'un peu séparer et là pour le coup
94 euh...c'est une résidente en fait qui... elle parle bien mais elle acquiesce toujours. Enfin le
95 verbal a peu d'impact en fait. Donc là on travaille avec une kinésiologue pour essayer d'un peu
96 gérer cette question des relations.... De moins que... qu'elle focalise moins sur ... en fait elle a
97 perdu sa maman il y a peu enfin il y a quelques mois et c'est depuis ça, c'est comme si euh...
98 le fait d'avoir perdu sa maman, et je pense une relation très exclusive avec sa maman, elle
99 rentrait tous les week-ends, elle avait ce côté euh... voilà, qu'une maman peut avoir euh sans
100 doute très enveloppante.

101 MC : Très fusionnelle.

102 O2 : Fusionnelle euh... Très chaleureux et sans doute qu'elle essaye de rejouer ça ici du coup.
103 Mais ça voilà, ça ne va pas du tout. Et c'est beaucoup de souffrance pour elle enfin c'est terrible
104 parce qu'elle voudrait quelque chose, on l'envoie promener, parfois de manière très violente
105 enfin euh... et donc là on... parce que en fait, moi je l'ai vu beaucoup de fois mais quand je
106 parle avec elle, elle dit : « Ben oui, évidemment oui, oui je vais arrêter d'aller chez elle euh.
107 Je... je vais me Je peux aller voir d'autres ». Mais en fait, elle n'acte rien. Et verbalement
108 elle peut le dire mais c'est comme si c'était impossible physiquement, relationnellement de ne
109 pas y aller donc là on travaille avec une kinésiologue mais pour le moment c'est encore très
110 compliqué mais on a commencé il y a pas très longtemps donc voilà.

111 MC : Il faut le temps que ça se mette en place.

112 O2 : Faut le temps quoi. Faut le temps. Parce que ... Oui, c'est un gros machin. C'est vrai que
113 chez elle, le verbal a peu d'impact. Parce que quand on parle à froid des ... des... des conflits
114 ou des machins enfin ... je trouve qu'elle est assez juste dans ce qu'elle dit euh... mais c'est
115 comme si derrière c'était impossible de... de gérer les choses quoi. [silence]

116 MC : D'accord. Et est-ce qu'en dehors du coup de ces situations que vous avez externalisé, est-
117 ce qu'il y a des moments, des situations ici qui sont difficiles pour vous à gérer ?

118 O2 : Au niveau relationnel ?

119 MC : Oui.

120 O2 : Euh... Ben il y a toujours des moments plus difficiles que d'autres. Maintenant quand c'est
121 vraiment trop compliqué euh... soit on en parle en équipe et j'ai envie de dire, on trouve un peu
122 des solutions euh... [silence] voilà, soit on demande de l'aide extérieure mais c'est vrai que ...
123 enfin... il y a toujours des choses qui se passent enfin c'est 15 femmes qui vivent ensemble. Il
124 y a toujours une anicroche euh... des ... euh... des mauvaises compréhensions de l'une ou de

125 l'autre, des déceptions, des jalousies euh... Oui. [silence] Et puis c'est en fonction chacun de
126 sa position, moi je ne suis pas un peu moins [inaudible] de par ma fonction mais les éducateurs
127 parfois j'entends de certains éducateurs qu'ils sont comme ça entre guillemets « bouffées par
128 la résidente dont ils sont référents parce que ils ont toujours envie de plus et de plus de temps
129 en individuel et que c'est insatiable et donc je pense que pour certains c'est très difficile à vivre
130 cet aspect-là parce que euh... quoi qu'ils fassent euh... ce n'est jamais assez, résidentes ne sont
131 jamais contentes enfin voilà et donc euh... [silence] euh... Oui, je pense qu'il y a souvent des
132 ... [silence] des choses plus difficiles par moment quoi ... mais bon qui restent gérables et ...
133 euh... Oui si ce n'est plus gérable, ben on en parle enfin si vraiment on se sent dépassé... Euh...
134 ou qu'on se dit que ça a été trop loin. [silence] Mais bon, c'est vrai que ce n'est pas toujours
135 évident parfois hein. [silence] La solution ne vient pas comme ça non plus je pense. [silence]

136 MC : Et en équipe du coup, quels sont les sujets les plus fréquemment débattus en équipe ou le
137 débat a été plus long, plus compliqué à trouver une solution ou à se mettre d'accord au sein de
138 l'équipe ?

139 O2 : [silence] C'est sûrement des choses qui concerne les résidentes. Euh... Ce qui pose plus
140 problème c'est quand parfois certains éducateurs trouvent qu'une résidente ne va pas bien et
141 que d'autres ont l'impression que c'est normal ou qu'elle ne va pas spécialement bien mais que
142 ... il n'y a pas lieu de s'alarmer, oui c'est plutôt ça. Là, on en a une pour le moment, celle qui
143 a perdu sa maman récemment, il y a certains éducateurs qui trouvent qu'elle est anéantie, qu'elle
144 n'est vraiment pas bien. Au centre de jour, ils trouvent qu'elle va bien, plutôt bien. Quand elle
145 est en individuel avec un éducateur ou avec moi ou avec n'importe qui d'autre, ça se passe très
146 bien, elle est joviale, contente, adéquate, enfin voilà. Euh... [silence] même quand on parle de
147 sujets qui sont tristes hein. Enfin voilà, elle peut tout à fait euh... et puis j'ai des éducateurs qui
148 disent : « Mais tu ne te rends pas compte comme elle va vraiment mal, elle maigrit, elle a
149 toujours l'air mal, elle pleure. Et quand je lui parle de ça elle me dit : « Non, mais oui je suis
150 encore triste mais ça va ». Et puis je me dis : « Ben ça fait 3 mois qu'elle a perdu sa maman, ce
151 serait anormal qu'elle ne soit pas triste, j'ai envie de dire c'est plutôt sain, ce serait triste si ...
152 mais d'autres trouvent que ça ne va pas, qu'il faudrait vraiment [inaudible] en disant qu'il faut
153 envisager un suivi euh.... qu'il faudrait peut-être une aide médicamenteuse pendant un temps,
154 sa sœur qui la reprend du coup maintenant de temps en temps trouvait que ... qu'elle ne va pas
155 bien non plus, qu'elle pleure beaucoup, qu'elle est fort amaigrie, qu'elle ne mange plus, qu'elle
156 n'a plus d'appétit, qu'elle euh... va moins bien. Et du coup euh... chaque... Et en même temps
157 quand j'en parle avec son garant, il me dit : « Moi chaque fois que je la prends en individuel,
158 elle mange bien, elle est contente... » Et nous c'est ... donc du coup, on n'a pas tous la même
159 perception.

160 MC : Elle ne montre peut-être pas la même chose à chaque personne et euh ...

161 O2 : Et du coup euh... oui, non moi je suis vraiment en question parce que je me dis : « Oui,
162 ok mais en même temps enfin ... qu'elle soit triste, j'ai envie de dire, c'est normal, maintenant
163 il ne faut pas être démesurément triste et euh... moi je vois quasiment jamais ces moments de
164 tristesse, etc. Donc je me dis je ne sais pas, il faudrait que je vienne à d'autres moments où de
165 ... donc oui, ça c'était ça quand on n'est pas tous sur la même longueur d'onde, ou qu'on ne
166 voit pas la même chose, alors là effectivement ça pose beaucoup de questions et de débats, etc.
167 en équipe.

168 MC : Ok.

169 O2 : Oui.

170 MC : Et euh... est-ce que vous avez déjà euh... quelle est la place des parents ici en matière de
171 vie affective et sexuelle ?

172 O2 : Alors euh... les grandes lignes hein, c'est que ... ils sont au courant de ce que leur dise
173 leur fille en gros. Donc euh... si leur fille leur ramène qu'elle a un amoureux ou une amoureuse
174 euh... et qu'on a l'information, ben on confirmera ou pas, ou on infirmera si euh... si pas.
175 Euh... s'ils posent des questions, on aura quand même tendance à répondre. Mais l'idée en tout
176 cas théorique est quand même de dire qu'elles sont adultes et qu'elles ont le droit à une vie
177 affective et sexuelle sans que leurs parents sachent, soient au courant de tout. Mais c'est
178 théorique parce que ... parfois il y en a... enfin voilà c'est euh... la pratique euh... si les parents
179 sont curieux et veulent savoir, on a quand même tendance à répondre.

180 MC : Oui. Et il y en a qui mettent des freins ?

181 O2 : Euh... Par rapport au couple ? Ou par rapport ...

182 MC : Par rapport au couple ou par rapport à d'autres résidents ou dans vos actions que vous
183 voulez peut-être mettre en place.

184 O2 : Ben ici, on est maintenant théoriquement mixte, on n'a pas encore accueilli d'homme.
185 Mais ça va arriver très prochainement parce qu'on va avoir de la place donc euh... ça va arriver.
186 Mais euh... [silence] ça a été accepté par les parents, par les parents qui étaient présents lors du
187 vote à l'assemblée générale. Donc il avait un ou deux parents qui n'étaient pas d'accord mais
188 qui ne sont pas venus donc leur non-accord n'a pas été pris en compte en fait. Euh... Voilà. Je
189 pense qu'il y a quand même, il reste des craintes euh... qui ne sont pas tous emballé à l'idée
190 que ça devienne mixte hein.

191 MC : Et pourquoi ?

192 O2 : Par peur je pense. Par peur euh... Il y a plusieurs peurs, je pense qu'il y a la peur voilà,
193 générale c'est un peu l'abus ou voilà qu'il y ait quelque chose d'un peu violent qu'il se passe.
194 Je pense qu'il y a la peur aussi de la souffrance, qu'elle vive peut-être quelque chose et que ...
195 bon voilà, une relation affective ça peut aussi être, ça peut être aussi finir avec une séparation,
196 une tristesse. Euh... [silence] peur parce qu'aussi, pour certaines, ce sont des enfants et ce sont
197 encore des enfants euh... qui ne sont jamais passé par le statut d'adulte et donc ... pourquoi
198 euh, pourquoi finalement leur mettre en tête la question ... de la vie affective et sexuelle quoi.
199 C'est plus simple de passer de l'enfant à c'est trop tard, elles sont vieilles, ça ne les intéresse
200 plus quoi.

201 MC : Oui, oui.

202 O2 : Donc euh... voilà. [silence] Non, c'est encore euh... ce sont des maisons qui ont été fondée
203 par des parents ici hein. Et donc euh... bon maintenant beaucoup de parents sont décédés mais
204 euh... il y a encore pas mal de famille dans le CA et donc ça reste hanté par ce côté où
205 finalement « on a créé un lieu pour leur fille, protégé, où elle ne risque rien. » Voilà, il y a un
206 peu ce côté qui est moins présent mais qui est encore là quand même.

207 MC : Oui. De protection.

208 O2 : De toutes sortes quoi, de protection de l'extérieur, de protection des hommes. Pour
209 certains, les hommes sont vus comme des prédateurs quoi. Mais bon, quand on leur dit : « Vous
210 savez, si on fait rentrer un homme, ce sera le même niveau euh... plus ou moins de handicap,
211 on veillera quand même à prendre un profil euh... [silence] ». Alors, voilà quand on leur
212 explique, ils comprennent intellectuellement mais euh que ça reste euh... difficile à accepter...

213 MC : Oui.

214 O2 : ... émotionnellement [rire O2]

215 MC : Et du coup, comment est-ce que vous anticipez vous cette mixite ?

216 O2 : Ben moi je me dis enfin voilà, on va vraiment vers quelque chose, vers la normalité.
217 Maintenant ça n'empêche qu'il faut un accompagnement, tant pour nous je pense, que pour les
218 résidentes. Et que voilà, et qu'on doit être cadré comme doit ... comme pour toutes les autres
219 questions, on doit évidemment se tourner vers l'extérieur, vers des gens qui ont de l'expérience,
220 qui ont plus d'expérience que nous, voilà et des services comme ça, ça existe et euh... alors,
221 maintenant on ne peut pas jurer qu'on n'évitera pas un abus et que ... et que ... voilà, ça fait un
222 peu partie du package mais ... mais j'ai envie de dire, on fera tout pour l'éviter même si on ne
223 peut jamais euh s'en assurer à 100%. [silence] Mais je pense qu'il ne faut pas non plus foncer
224 tête baissée en disant : « ok on devient mixte, et ce sera comme avant et on continue et il n'y a
225 pas de soucis ». Parce que ça ce n'est pas vrai non plus.

226 MC : Et du coup, il y a des choses que vous mettez en place pour euh...

227 O2 : mais ici comme on est officiellement mixte, maintenant et qu'on ... les prochains hommes
228 vont bientôt rentrer. Pour le moment, on a une formation en équipe, et on a une formation pour
229 les résidentes. Vraiment sur le thème affectivité, sexualité. Il y a à côté, là on est un peu moins
230 loin parce que là on doit encore passer en assemblée générale, et donc euh... on a eu une
231 première rencontre avec l'assemblée générale des parents où ils ont plutôt dit « oui mais on veut
232 que vous ayez plus travaillé sur la question et euh... plus réfléchis » et donc on fait aussi un
233 accompagnement de toute l'équipe à côté sur le sujet. On doit encore ce qu'on appelle, créer
234 notre « charte » donc il y a vraiment un règlement mais vraiment lié à la vie affective. Et euh...
235 et l'accompagnement des résidentes à mon avis, on le fera dans le deuxième temps. On va
236 d'abord travailler... mais ça c'est le programme. Mais pour cette année encore, donc ça avance.

237 MC : Oui.

238 O2 : Et on doit présenter notre projet aux parents en début 2019 quoi. Et là ils voteront.

239 MC : Oui. Ok. Et donc euh... là pour le moment il y a déjà une formation pour les
240 professionnels, c'est ça ?

241 O2 : Oui.

242 MC : Ok. Et cette formation, elle est faite par qui ?

243 O2 : Par euh... un intervenant, qui est, travaille euh...

244 MC : Au planning familial.

245 O2 : Voilà, exactement. Qui travaille chez Aditi aussi.

246 MC : Ok, je vois. Et euh... cette formation elle est de combien de temps alors ?

247 O2 : Je pense qu'on est à 8 séances de 3 heures.

248 MC : Ok.

249 O2 : Les résidentes aussi ont 8 séances mais d'1h30. Mais elles sont en sous-groupe, en fait
250 elles sont divisées en deux quoi. Comme elles sont 15, ce sont 2 groupes de 7-8.

251 MC : Et c'est euh... et là c'est le même intervenant qui forme les résidentes ou c'est vous ?

252 O2 : C'est lui qui vient et qui amène le contenu mais nous on l'aide quoi. Enfin... il y a 2
253 éducateurs par groupe je pense. Oui. Et il amène le contenu et on l'aide entre guillemets à les
254 mettre au travail parce que ... parce qu'il y a en a un, il y en a certaines qui ne sont pas très
255 preneuses, il y en a d'autres qui euh... voilà, on les connaît mieux, il y en a qui parlent peu. Il
256 y en a qui euh...

257 MC : ... pour aider, pour le cadre.

258 O2 : Oui voilà et puis dans les dossiers, de savoir ce qu'elles ont reçu comme information et
259 éventuellement, faire des cures de rappel plus tard.

260 MC : Ok. Ça sera chaque fois les mêmes éducateurs qui sont là ?

261 O2 : Oui, oui.

262 MC : Et donc, vous les motivez à cette ?

263 O2 : Ah c'est obligatoire.

264 MC : C'est obligatoire ?

265 O2 : Oui. Il y en a qui n'ont pas envie mais c'est obligatoire. Donc si elles n'y vont pas, elles
266 doivent aller s'expliquer chez le directeur. Donc ça généralement, elles viennent.

267 MC : [rire MC] Oui. C'est très... la menace.

268 O2 : Oui. C'est la menace suprême.

269 MC : Oui. Et la charte alors, vous allez la faire à...

270 O2 : Ici elle est faite.

271 MC : Ah elle est faite.

272 O2 : C'est à côté qu'elle n'est pas encore faite.

273 MC : Ok. Et ici, elle est faite, c'est euh... c'est vous qui l'avez faite ?

274 O2 : Oui. Pas avec les résidentes, c'est les éducateurs.

275 MC : En équipe.

276 O2 : Oui, en équipe.

277 MC : et vous l'expliquez aux... vous l'avez déjà expliquée aux résidentes ?

278 O2 : Non, pas encore.

279 MC : Pas encore.

280 O2 : On a mis ce que nous estimions important et on ne leur a pas encore expliquer mais ça
281 va... on va s'y mettre quoi.

282 MC : Oui, une chose à la fois, c'est ça ?

283 O2 : Oui. Là c'est vrai qu'on est dans le sujet euh... elles viennent de commencer et là on est
284 plutôt dans la... reconnaître les émotions, etc. Mais oui, on va y venir.

285 MC : Vous ne l'avez pas encore euh... officialisée pour les résidentes, c'est ça ?

286 O2 : Non. Mais par contre les parents y ont.... La connaisse. Parce que euh... ils l'ont reçue
287 pour pouvoir avaliser le projet.

288 MC : Ok. Oui. D'accord. Il y a aussi une formation au niveau des parents, ou de l'information
289 qui va être faite vis-à-vis d'eux ?

290 O2 : Euh... il n'y a rien de prévu jusqu'à présent. Mais pourquoi pas. A mon avis, une
291 formation, non. Mais s'ils veulent peut-être une séance de questions-réponses, ou enfin voilà.
292 Ça, ça peut éventuellement se faire. Mais comme on n'est pas encore vraiment dans le concret.
293 Je me demande si ce ne sera pas plus enfin une fois que vraiment il y aura eu, qu'il y aura 2-3
294 hommes ici et que ... il y aura peut-être des questions qui vont un peu fusionner dans tous les
295 sens de leur part et que ça vaudra la peine de faire une séance avec eux. Mais là, tant qu'on n'y
296 est pas, et qu'ils savent un peu vers quoi on va parce qu'ils ont quand même voter pour un projet
297 qu'on suit finalement. Donc, on fait ce qu'on a dit qu'on faisait qu'on allait faire. Donc euh...
298 ils savent par exemple que leur fille suive une formation, ça ils le savent. Ils sont au courant. Et
299 voilà. Mais pour le moment, il n'y a rien de prévu avec eux, non.

300 MC : Ok. Et euh... est-ce que les résidents vous pose à vous ou à des autres membres de
301 l'équipe, des questions sur la sexualité donc sur un désir de grossesse, de couple, de rencontre
302 à l'autre, ... je ne sais pas ?

303 O2 : Assez peu, pas directement. Pas verbalement en tout cas. Mais il y en a clairement qui ont
304 des comportements de type sexuel quoi. Qui se masturbent, qui se caresse, euh... [silence] qui
305 sont un peu... très vite excitées quand elles voient une scène à la télé, même quand deux
306 personnes s'embrassent, elles ont l'impression qu'ils font l'amour et que ... oulala, enfin
307 vraiment. Mais par exemple, le couple qu'on a ici, elles ne sont pas demandeuses de dormir
308 ensemble. Elles ne sont pas demandeuses.

309 MC : Ah, elles ne sont pas demandeuses. Mais elles sont dans la même chambre ?

310 O2 : Non, non.

311 MC : Non plus.

312 O2 : Elles ont chacune leur chambre. Alors, il paraît que parfois, certaines nuits, c'est les
313 éducateurs qui vont les nuits qui nous le disent que parfois, on entend des voyages de l'une à
314 l'autre chambre, qu'on laisse faire. Voilà enfin... mais euh... elles ne sont pas vraiment ... elles
315 aiment bien avoir chacune leur chambre. Elles n'ont jamais vraiment formulé la demande.

316 MC : Ok.

317 O2 : Par contre, quand elles partent en vacances, une semaine par an, elles partent en vacances
318 toutes les résidentes ici, elles partent. Là elles dorment dans le même lit, mais c'est comme si
319 ça suffisait quoi.

320 MC : Oui, c'est ça.

321 O2 : Donc.... [silence] sinon, on a assez peu de demande, non. Il y en a une autre qui a plus ou
322 moins un amoureux au centre de jour mais elle n'est pas spécialement demandeuse de l'inviter.
323 C'est plutôt lui qui vient de temps en temps parce qu'il s'invite quoi. [rire O2]

324 [interruption]

325 O2 : sinon elles parlent parfois de leurs amoureux.

326 MC : Oui.

327 O2 : Mais sans vraiment avoir des demandes.

328 MC : Ok. [silence] Et pour euh... ça va pour y répondre, vous avez la formation qui vous aide
329 aussi mais est-ce que ça vous pose des difficultés ?

330 O2 : Non, mais elles ne posent pas vraiment des questions hein.

331 MC : Non.

332 O2 : C'est plutôt, elles racontent quoi. [silence] « J'ai vu untel, je l'ai embrassé, je l'aime bien »
333 enfin par exemple, des questions de grossesse. Ben elles ont déjà ici un handicap mental modéré
334 hein. Elles savent très bien ce que c'est une grossesse, que d'avoir un bébé, etc. Euh... Mais
335 euh... pour elles, elles ne sont pas du tout euh... je n'ai jamais entendu par exemple ... pour
336 elles-mêmes quoi, de demandes ou de questions. [silence] non.

337 MC : Ok. D'accord. Et euh... [silence] C'est la première formation que vous avez au niveau de
338 la vie affective et sexuelle ?

339 O2 : Euh... Pour moi, oui. [silence] Mais je pense qu'il y en a déjà eu il y a quelques années.
340 Mais je ne travaillais pas ici.

341 MC : D'accord.

342 O2 : Mais la mixité, c'est un sujet euh... qui est dans les cartons depuis beaucoup beaucoup
343 d'années mais il y a eu un moment donné clairement une position du CA qui était non. C'est
344 assez récent que le CA accepte, il s'est repositionné en fait. Donc euh...

345 MC : Et pourquoi, il s'est repositionné ? Vous avez une idée ?

346 O2 : Il y a d'abord la COCOF, qui est notre organe subsidiant qui nous a ... clairement je pense
347 demandé de revoir notre copie ... parce qu'on est la seule institution comme ça. Et euh... je
348 pense qu'il y a eu ça qui a joué. [silence] Euh... et puis je pense une évolution dans la
349 composition du CA aussi. Il y a des parents qui ne sont plus là. Euh... voilà, qui ont peut-être
350 parfois été remplacé par des fratries mais pas spécialement. Et donc je pense qu'il y a des
351 nouvelles personnes qui... qui voilà, ont peut-être aussi un... un passé ou des connaissances
352 professionnelles dans des institutions mixtes qui a pu faire évoluer les choses.

353 MC : Ok. Et au niveau de l'équipe, vous avez ressenti des réticences ?

354 O2 : Ici, il n'y en a pas.

355 MC : Pas du tout ?

356 O2 : Non.

357 MC : Ce n'est pas du tout un sujet tabou ?

358 O2 : Non.

359 MC : Non plus.

360 O2 : Non. [silence] A côté, c'est moins clair, pour moi. Je pense qu'il y a certains éducateurs
361 qui... qui... qui sont poussés par le mouvement majoritaire mais qui, personnellement, sont
362 peut-être moins chauds.

363 MC : Oui, qui voient ça d'un plus mauvais œil.

364 O2 : En se disant que ça va peut-être encore nous compliquer le travail. Et euh... [silence] Mais
365 bon, je pense que quand même à côté la grande majorité est plutôt pour. [silence] Voilà quoi.
366 [silence]

367 MC : [silence] Vous n'avez pas euh... [silence] En matière de contraception des résidentes à
368 l'entrée, euh...

369 O2 : Elles sont obligées d'avoir une contraception.

370 MC : Comment ?

371 O2 : Elles ont toutes un moyen de contraception.

372 MC : C'est une obligation pour rentrer dans l'institution ou ... pas ?

373 O2 : Euh... En tout cas dans cette maison-ci, oui. Mais à côté, pourtant c'est la même institution,
374 euh... C'est un handicap mental plus sévère à côté. Et elles ne sont pas toutes sous
375 contraception. À côté, c'est moins clair, effectivement. Mais ici, comme elles fréquentent le
376 centre de jour qui est mixte, je me demande si le centre de jour même n'oblige pas aussi, que
377 c'est une condition d'institution. Mais en tout cas, elles sont toutes effectivement sous
378 contraception.

379 MC : Ok.

380 O2 : C'est même aussi une obligation ... oui maintenant j'y pense : C'est une obligation quand
381 elles partent en centre, en séjour à l'extérieur. Et donc euh... dans la mesure où c'est obligatoire
382 à ce moment-là, parfois il vaut mieux maintenir tout le temps parce que ... si elles partent tous
383 les 6 mois ... enfin... Par exemple le traitement avec les injections, c'est tous les 6 mois donc
384 elles sont couvertes pour 6 mois et puis ...

385 MC : Oui.

386 O2 : Mais ici, de toute façon, oui. Je pense qu'ici c'est obligatoire, je pense.

387 MC : D'accord. Et elles sont, elles savent qu'elles prennent la contraception ? [O2 : Oui] enfin
388 qu'elles ont un moyen de contraception pour ne pas avoir d'enfant quoi ?

389 O2 : Oui, elles le savent.

390 MC : Ok. D'accord.

391 O2 : Oui. Ça leur a été dit en tout cas à un moment donné quoi. Ça ne leur est peut-être pas
392 répété à chaque injection mais ...

393 MC : Oui [rire MC et O2] ok. D'accord. [silence, regarde questionnaire] J'ai déjà demandé pas
394 mal de choses. [silence] Est-ce qu'en matière d'information, de prévention, d'éducation, vous
395 avez déjà euh... eu des actions par rapport à la vie affective et sexuelle ? Parce que du coup,
396 oui il y a maintenant via la formation.

397 O2 : Elles avaient déjà eu avant, via le centre de jour une formation du planning familial sur le
398 sujet.

399 MC : D'accord. Et vous avez eu un retour sur ça ou elles vous en ont parlé ?

400 O2 : Elles en parlaient, oui.

401 MC : Ça leur pose des questions du coup.

402 O2 : Ça les émoustille de parler du sujet, oui. Elles ont tendance à... à raconter ce qu'on leur a
403 raconté, enfin ce qu'on leur a expliqué ou raconté, oui. [silence] Oui. [silence] Oui. Elles avaient
404 déjà eu ça du centre de jour et à côté aussi je sais qu'elles avaient aussi participé à la même
405 formation. [silence] Mais je pense qu'au centre de jour, ils ont peut-être plus euh...plus
406 ponctuellement des informations sur le sujet parce que ... parce que ... ils sont Ils sont
407 mixtes, ils ont plus ou moins moitié-moitié je pense, qu'il y a des vrais couples, qu'il y a plutôt
408 du papillonnage aussi. Et donc ils ont vraiment cet aspect-là à gérer. Enfin, je pense qu'il y a une
409 centaine de bénéficiaires là donc euh... c'est un vrai sujet à gérer pour eux. C'est autre chose
410 que nous quoi.

411 MC : Oui, c'est ça. Et euh... quand vous en parliez, elles semblaient avoir compris, assimilé les
412 informations ou c'était juste répété finalement ?

413 O2 : Non, je pense qu'elles actent pour la majorité, elles comprennent. Généralement, c'est
414 quand mêmes des formations qui sont adaptées à leur niveau donc euh... avec du matériel assez
415 concret donc je pense que ... en tout cas je pense qu'elles ont compris les grands éléments quoi.
416 [silence]

417 MC : Et vous avez senti un changement entre avant cette petite formation et après ? Dans le
418 comportement ?

419 O2 : [silence] Euh... elles ont peut-être une parole un peu plus libérée après quoi, je dirais.

420 MC : C'était tabou, enfin vous sentez que c'est quelque chose de tabou pour elles ?

421 O2 : Pour certaines, oui. C'est comme si pour certaines euh... elles franchissent un interdit
422 quoi. Mais bon je pense qu'il y a certaines dans leur éducation, on leur a dit « ce n'est pas pour
423 toi, c'est interdit, tu ne peux pas » et donc je pense que certaines ça reste vraiment un sujet
424 euh... très euh... risqué entre guillemets quoi. Il y a encore pas longtemps, une des résidentes,
425 son frère est venue lui dire bonjour. Et euh... elle a dû... je ne sais plus ce qu'elle a dit et son
426 frère lui a répondu euh... « Oui, si tu as un amoureux, je vais appeler la police ». Mais elle est
427 très terre à terre en général entre guillemets enfin nous on dit ça on comprend que ce n'est pas
428 grave et donc elle, elle était un peu... Enfin et je me suis dit : « il faudrait quand même que
429 quelqu'un dise à ce frère que ... elle le croit quoi. Elle croit ce que enfin

430 MC : Oui, oui, oui.

431 O2 : Donc pour moi, c'est quand même dangereux quoi, pour elle. Enfin, ce n'est pas sans
432 risque quoi. Il y en a certaines, je pense qu'elles doivent être entre guillemets un peu coincées
433 dans un rôle, enfin dans une position un peu asexuée par ... par des dires ou ... Donc euh... il
434 ne faut peut-être pas quand même s'approcher trop près des garçons quoi.

435 MC : Ok. Oui, donc il y a cette peur un peu de leur part, cette inquiétude.

436 O2 : Je pense. Et que leurs parents restent quand même une autorité. [silence] Et que ... voilà,
437 elles la craignent un peu quand même. [silence] Même si certaines... je pense que certaines on
438 compris : elles vivent leur vie ici, elles ne racontent rien en famille. Elles vivent leur vie en
439 famille et voilà. C'est deux mondes euh... et ça leur va très bien.

440 MC : Ok. C'est intéressant [silence]. D'accord. Je pense que j'ai un peu euh...

441 O2 : fait le tour ?

442 MC : Oui, fais le tour. Est-ce que ... vous avez quelque chose que je n'ai peut-être pas abordé
443 et qu'il serait peut-être intéressant de ... de parler ?

444 O2 : Non, je pense qu'on a fait le tour. [silence] Comme on n'est pas mixte, c'est peut-être un
445 peu particulier pour vous quoi ?

446 MC : Mais non, mais justement, parce qu'en fait, les problématiques sont un peu différentes.

447 O2 : Ah oui.

448 MC : Oui, c'est différent du coup aussi.

449 O2 : Tant mieux si ça apporter, si ça vous apporte ce qu'il faut.

450 MC : Oui, c'est sûr. J'ai une question quand même encore en fait : Euh... Au niveau des parents
451 où certains sont euh... est-ce qu'il y a un frein ... j'en ai parlé avec votre collègue. Certains
452 seraient plutôt aussi un frein au niveau des relations affectives et sexuelles ici même temps que
453 ce n'est pas mixte.

454 O2 : Oui.

455 MC : Et pourquoi du coup ?

456 O2 : [silence] Pourquoi ... [silence] Je pense que pour eux, pour certains parents ... elles ont
457 ces relations à défaut d'autre chose et que donc euh... ce n'est pas vraiment bon pour elles
458 Je pense qu'ils craignent pour elles. Ils ont l'impression que ce n'est pas des relations qui sont...

459 MC : L'homosexualité ?

460 O2 : Oui. Ou même la personne qu'elles se sont choisies. Et à défaut ici en plus il y a une
461 relation homosexuelle.

462 MC : Et ces parents-là est-ce qu'ils sont du coup d'accord pour la mixité ? Enfin, ils sont plutôt
463 ouverts à ça du coup ?

464 O2 : J'ai envie de dire : Ils ne sont pas contre. Mais ils ne sont pas ... ils ne sont pas
465 spécialement pour non plus.

466 MC : Ah. Plutôt neutres quoi.

467 O2 : Voilà. Donc euh ... oui. [silence] Mais c'est vrai que je me souviens que pour le couple
468 ici, euh ... à un moment-donné il avait été question d'officialiser cette relation.

469 MC : Par un engagement, c'est ça ?

470 O2 : Oui. Et les parents avaient été tout à fait choqués, que c'était n'importe quoi. Il y a ...
471 [silence] l'idée ... dans ce couple-là en tout cas, pour les parents, ce n'était pas à encourager
472 quoi. Qu'elles disent ce qu'elles ont envie dans le cadre des Bananias, mais par exemple le
473 week-end, je sais qu'elles ne peuvent pas se téléphoner, euh ... [silence] Elles euh... voilà, il y
474 a ... un espèce de ... elles se sont trouvées ... mais euh ... ce n'est pas spécialement à
475 encourager quoi...

476 MC : D'accord.

477 O2 : Après nous on avait aussi tout ce travail par rapport à l'individualité de l'une du coup ...
478 on ... finalement on n'encourage pas non plus finalement. Enfin on ne met pas du tout de bâton
479 dans les roues mais euh... on n'encourage pas quoi.

480 MC : Mais pas par rapport à la relation en tant que telle, c'est plus par rapport euh ... à comment
481 elles le vivent euh ...

482 O2 : Oui, c'est ça.

483 MC : Comment elles le vivent, en tout cas surtout pour l'une.

484 O2 : Oui, c'est ça. Tout à fait. [silence]

485 MC : Ok. [silence] Ok. J'ai juste quelques petites questions par rapport à vous.

486 O2 : Oui ?

487 MC : Vous êtes psychologue ici, c'est ça ?

488 O2 : Oui.

489 MC : De formation aussi j'imagine.

490 O2 : Une licence oui.

491 MC : Et vous travaillez depuis combien de temps ici ?

492 O2 : Ça fait ans.

493 MC : Ok. Et du coup vous participez pour le moment à la formation ?

494 O2 : Oui.

495 MC : Ok. Au fait, la formation pour les résidentes, euh ... donc c'était 8x1h30, c'est ça ?

496 O2 : Oui.

497 MC : Et elle sera à quel moment en fait ? Vu qu'elles sont en centre de jour et tout ça ?

498 O2 : Pour un groupe, elles raccourcissent leur journée au centre de jour pour participer à la
499 formation. Donc elles rentrent un peu plus tôt. Je pense que ça commence à 14h. et le deuxième

500 groupe, c'est après 16h donc ... pour elles c'est une journée normale. Et elles ont une réunion
501 le soir. Mais en fait, ça se passe les jeudis et normalement tous les jeudis elles ont ce qu'on
502 appelle la réunion des résidentes, donc c'est une réunion où elles sont toutes ensemble et où
503 elles disent euh ce qu'il se passe, ce qui ne va pas, ce qu'il faut changer ... et donc les jours où
504 elles ont formation on annule cette réunion-là et donc c'est un peu euh ... pour la moitié du
505 groupe c'est à la place et pour les autres c'est euh ... Ben elles sont libres après.

506 MC : C'est ça. Ok. Et il n'y en a pas qui travaillent ?

507 O2 : Non. Elles sont toutes en centre de jour.

508 MC : Ok. Ben alors du coup, j'ai toutes les informations. Merci beaucoup.

509 O2 : De rien.

510

511

512